



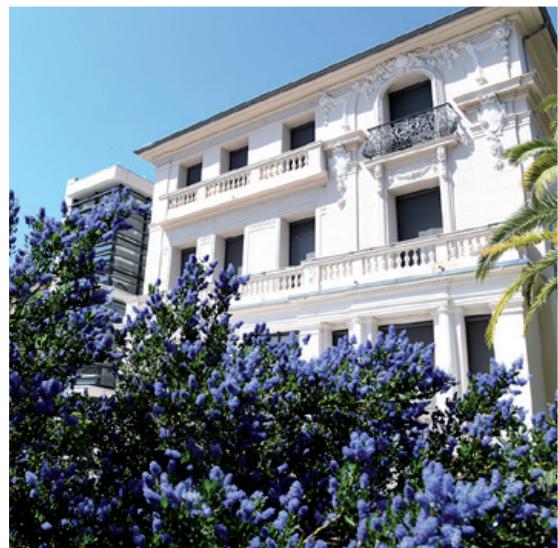
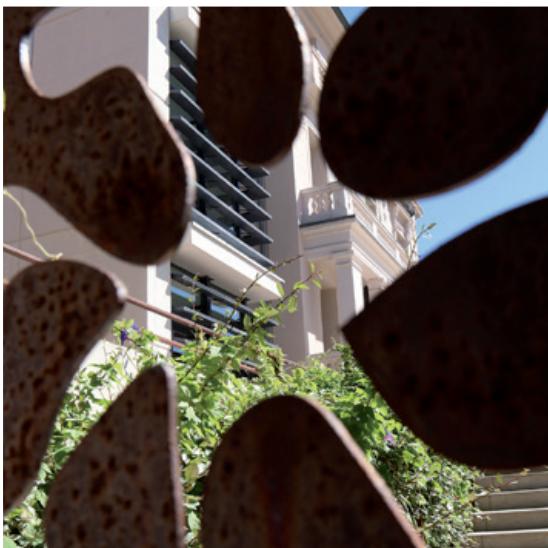
Le musée
bonnard

Exposition

BONNARD - Les Collections VOICI VENU LE TEMPS DU MIMOSA

22 NOVEMBRE 2025 > 31 MAI 2026

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Expositions



CONTACTS PRESSE

MUSÉE
Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

VILLE

Attaché de presse
Emmanuel BLANC
eblanc@mairie-le-cannet.fr
+33 (0)6 86 03 83 86

Chargée de communication

Tiphaine DUFOREST
tduforest@mairie-le-cannet.fr
+33 (0)4 92 18 21 39

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

BONNARD - Les Collections

VOICI VENU LE TEMPS DU MIMOSA

page 5

- UN NOUVEL ÉCHANGE SUR LES COLLECTIONS
DU MUSÉE BONNARD
- BONNARD, LA RUE ET L'ESPRIT NABI :
QUAND LA MODERNITÉ COLORE LA VIE URBAINE
- MODÈLES ET NU FÉMININS
- LA MAISON DU CANNET LUMIÈRE ET INTIMITÉ
- DIALOGUES AVEC LA LUMIÈRE

page 5

page 6

page 7

page 7

page 9

FOCUS

Sur *L'Atelier au Mimosa*

Prêt exceptionnel Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle, Paris

page 11

- DESSINS ET ÉTUDES PRÉPARATOIRES
- LA TECHNIQUE PICTURALE
- LA MÉMOIRE ET LE SOUVENIR

page 11

page 12

page 12

ŒUVRES EXPOSÉES

page 16

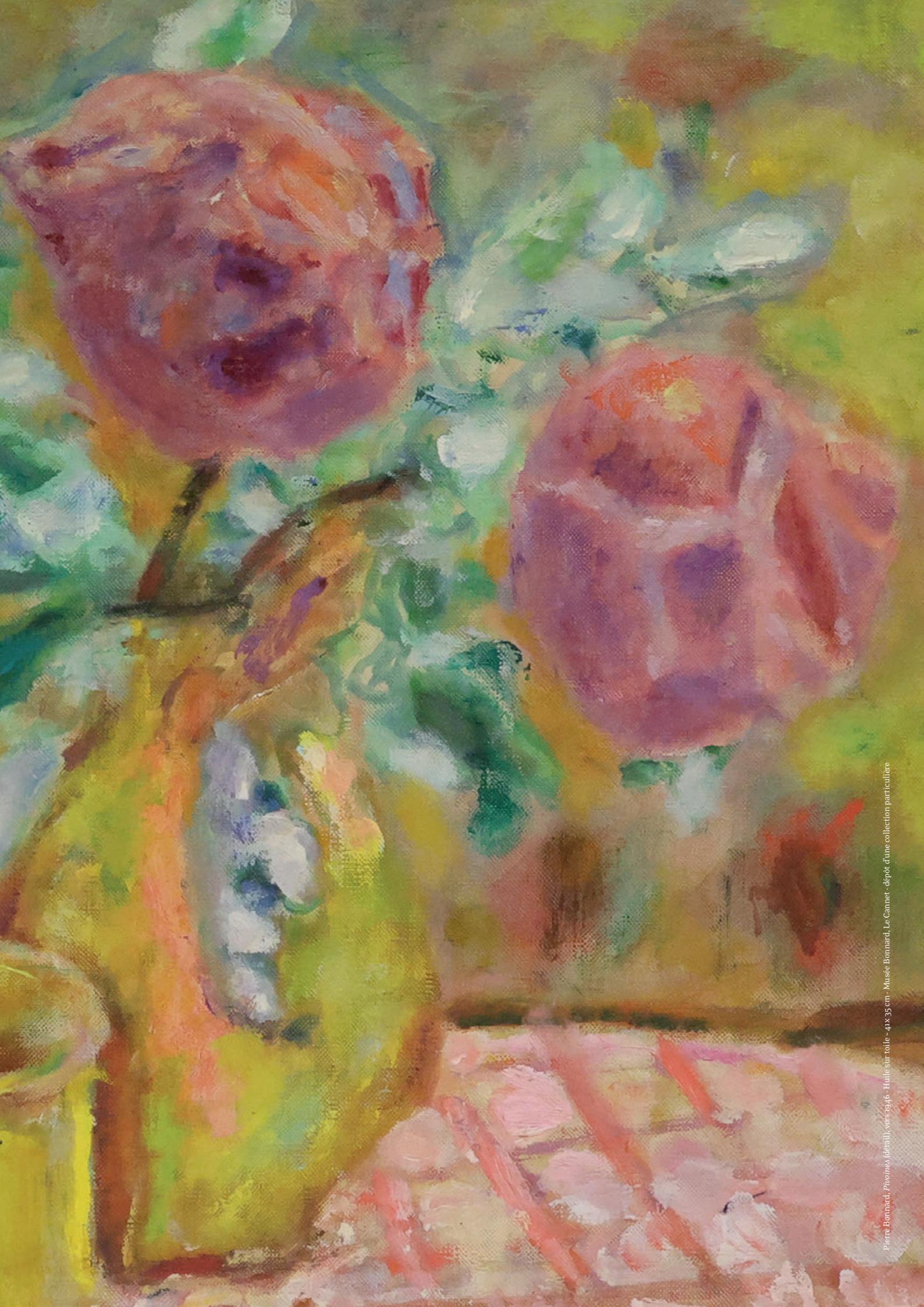
LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

page 17

LES INFORMATIONS PRATIQUES

page 18

- La localisation, les horaires, les tarifs



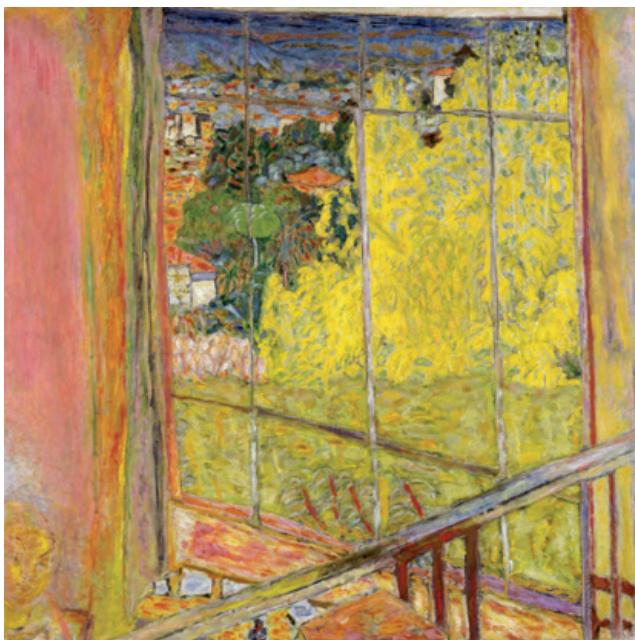
Pierre Bonnard, *Phénix*, (détail), vers 1946. Huile sur toile - 41x35 cm - Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

L'EXPOSITION

22 novembre 2025 au 31 mai 2026, le musée Bonnard présente

BONNARD - Les Collections VOICI VENU LE TEMPS DU MIMOSA

UN NOUVEL ÉCHANGE
SUR LES COLLECTIONS DU MUSÉE BONNARD



Pierre Bonnard, *L'Atelier au mimosa*, 1939-1946
huile sur toile, 127,5 x 127,5 cm
Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris

Cette nouvelle édition du parcours des collections est l'occasion de montrer l'enrichissement régulier grâce à une politique d'acquisition active, grâce aussi à la confiance et au soutien de nombreux collectionneurs, à des dons, des dépôts publics comme ceux du musée d'Orsay mais aussi des dépôts privés particulièrement riches cette année. Cette exposition est aussi exceptionnelle pour une autre raison : nous avons l'immense honneur d'exposer le tableau emblématique de Bonnard - *L'Atelier au mimosa* - conservé au musée national d'Art moderne Centre Pompidou à Paris durant plus d'une année. Ce tableau revient au Cannet après y avoir été exposé à l'occasion de l'ouverture du musée en 2011. Cette œuvre majeure témoigne du génie du peintre imprégné par l'environnement lumineux de sa maison- atelier du Bosquet sur les hauteurs de la ville. Le papillonnement de

la couleur renforcé par une technique longuement mûrie - « le chiffon d'une main et le pinceau de l'autre » - est aussi l'expression d'une composition prodigieusement originale qui oscille entre figuration et abstraction.

Ce parcours reprend les différentes étapes de sa création en s'appuyant également sur des regards croisés avec d'autres artistes (Lautrec, Vuillard, Kimura, Truphémus, Lesieur ...). Du peintre de *La Revue blanche* à celui de la lumière, Bonnard nous invite par son œuvre, en accord total avec la nature, à l'humilité.

« Il ne s'agit pas de peindre La vie mais de rendre vivante La peinture »

Pierre Bonnard

L'EXPOSITION

BONNARD, LA RUE ET L'ESPRIT NABI : QUAND LA MODERNITÉ COLORE LA VIE URBAINE



Pierre Bonnard,
Affiche pour *La Revue blanche* - 1891.
Lithographie en trois couleurs, 80 x 62 cm
Musée Bonnard, Le Cannet -
©photo MB/Yves Inchierman



Pierre Bonnard, *Le Salon des Cent*
(épreuve avant la lettre), 1896
Lithographie, 56 x 25 cm
Le Cannet, musée Bonnard, Le Cannet
© photo MB/ Georges Auclaire

En 1888, un groupe de jeunes artistes visionnaires se surnomme les **Nabis** – « prophètes » en hébreu – pour annoncer un art nouveau, vibrant et audacieux. Parmi eux, **Pierre Bonnard** puise son énergie dans la vie quotidienne et la magie de la rue, mêlant les influences du symbolisme, de Gauguin et de la culture japonaise, alors en pleine effervescence en Europe.

Leur signature ? Des aplats de couleurs pures, des contours simplifiés et des rythmes visuels inspirés des estampes japonaises, qui révolutionnent la peinture traditionnelle. Mais les Nabis ne s'arrêtent pas à la toile : ils veulent que l'art s'invite partout, du paravent au mobilier, de l'éventail à l'affiche publicitaire.

Promenade des nourrices (1897), œuvre de jeunesse emblématique de Bonnard, capte l'instantanéité et le charme de la rue en un tableau en quatre panneaux où chaque motif surgit spontanément sur un fond épuré, reflétant cette vision nabie d'un art au cœur du quotidien.

Dans le même temps, l'affiche devient un véritable phénomène de société. Grâce aux progrès de la lithographie, elle se métamorphose d'outil administratif en premier média visuel de masse, annonçant spectacles, voyages et nouveautés. Bonnard s'empare de ce support avec ses affiches pour la maison *France Champagne* (1891), *la Revue blanche* et *Le Salon des Cent*, mêlant art et réclame dans un dialogue inédit.



Pierre Bonnard,
La Promenade des nourrices. Frise de fiacres, 1897
Musée Bonnard, Le Cannet acquis avec l'aide du Fram et du Ministère de la Culture
© Musée Bonnard

L'EXPOSITION

MODÈLES ET NUS FÉMININS

La vie intime de Pierre Bonnard, à la fois complexe et empreinte de simplicité, constitue la source profonde de son inspiration. Elle nourrit sa réflexion philosophique autant qu'elle alimente la matière première de ses compositions.

Dans toute son œuvre – peintures, dessins ou photographies – la figure féminine occupe une place centrale et récurrente. Marthe, son épouse et muse, y tient un rôle essentiel. Bonnard la peint inlassablement pendant près d'un demi-siècle, la représentant souvent nue, baignée de lumière, et défiant les marques du temps. Chez lui, Marthe demeure éternellement jeune, incarnant une beauté intemporelle.

Pour Bonnard, « le charme d'une femme peut révéler beaucoup de choses à un artiste sur son art ». Ses modèles féminins, souvent représentés seules, lui permettent d'observer avec une extrême précision les gestes et les postures du quotidien. Nombre de ses dessins préparent ainsi les célèbres nus à la toilette, où l'intimité devient un véritable espace de création.

Marthe s'intègre fréquemment au décor familier de leur vie commune, au cœur d'intérieurs où se répètent les mêmes objets : faïences de Vallauris, verreries, corbeilles de fruits... Ces éléments, recomposés d'une toile à l'autre, forment un univers domestique reconnaissable, comme dans *Nu de profil* ou *La Salle à manger au Cannet*.

LA MAISON DU CANNET LUMIÈRE ET INTIMITÉ

Au Cannet, la maison-atelier de Pierre Bonnard devient bien plus qu'un simple lieu de travail : elle est le cœur vivant de son processus créatif, un réservoir d'images, d'émotions et de lumière. Cet espace quotidien, habité, silencieux, inspire une œuvre où le familier devient source d'invention plastique. Objets, animaux, recoins de pièces, fenêtres ouvertes sur le jardin; chaque détail compte, chaque fragment du réel devient matière à transfiguration.

L'atelier est ainsi la matrice d'un art fondé sur la mémoire et la sensation. Bonnard y travaille debout, la toile fixée



Pierre Bonnard
Nu de profil, 1917
Huile sur toile, 103 x 52 cm.
Musée Bonnard, Le Cannet - Acquis avec l'aide
du Fonds du Patrimoine, du FRAM et d'un mécène privé



Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932
Huile sur toile - 96,5 x 100cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt du musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

L'EXPOSITION



Pierre Bonnard, *Reine Natanson et Marthe Bonnard au corsage rouge*, 1928
huile sur toile - 73,8 x 57,3 cm.
Legs Mme Thadée Natanson, 1953
Musée Bonnard, Le Cannet
dépôt du musée d'Orsay, Paris



Pierre Bonnard, *Pivoines*, vers 1946
Huile sur toile - 41 x 35 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
dépôt d'une collection particulière

directement au mur, s'appuyant sur ses croquis ou sur ses souvenirs visuels. Il ne peint jamais « sur le motif », mais toujours après coup, dans un geste de recomposition intérieure. Dans cette maison-atelier, les choses ne sont pas là pour être simplement représentées, mais pour révéler une présence, une vibration, une nouvelle expérience de la lumière.

Le mobilier, les fleurs, les nappes, les reflets sur les murs, les animaux domestiques - autant d'éléments récurrents qui peuplent son univers pictural. Ces objets modestes deviennent, sous son pinceau, des témoins silencieux d'une vie intérieure, des points d'ancre pour une émotion latente.

Dans *Salle à manger au Cannet* (1932), Marthe, assise à une table, semble lointaine, presque absente. Une chaise vide et un chat à peine visible renforcent cette atmosphère de solitude feutrée. La nappe blanche agit comme un point focal, traversée de touches de jaune ou de rouge qui viennent troubler l'équilibre et réveiller la scène. La lumière, omniprésente, transfigure ce quotidien en tableau mental.

Bonnard, influencé par Mallarmé et sa volonté de « suggérer », donne aux objets une densité poétique. Dans *Placards au Cannet* (vers 1939), la vaisselle, les casseroles ou la fameuse « boîte mystère » - motif récurrent chez lui - deviennent des sujets à part entière. Ce sont les jeux de lumière sur ces surfaces anodines qui les élèvent à un statut pictural.

Cette approche trouve un écho contemporain dans l'œuvre de Pierre Lesieur, qui partage avec Bonnard ce goût de « l'humble psychologie des choses », selon l'expression de Pierre Reverdy. Dans *La Cafetièr jaune* (2010), c'est un objet simple qui devient le cœur vibrant de la composition, à la fois banal et précieux.

Dans *La Tasse de thé au radiateur* (vers 1932), ce ne sont plus les gestes du quotidien qui sont montrés, mais la façon dont la lumière les révèle. Le célèbre radiateur blanc, la théière noire, la tasse posée - tout concourt à figer un instant, à le suspendre hors du temps. Loin de la narration anecdotique, Bonnard donne une nouvelle dimension aux choses ordinaires qu'il métamorphose.

Deux œuvres phares viennent compléter ce parcours : la série des *Pivoines* et *Le Dessert* (ou *Reine Natanson et Marthe Bonnard au corsage rouge*, 1928). Les pivoines, motif cher à Bonnard, sont bien plus que des fleurs : elles incarnent la beauté fugace, la lumière mouvante, la présence vibrante du vivant. Chaque pétales est traité comme une matière picturale à part entière.

Dans *Le Dessert*, la scène semble anodine, mais tout est chargé émotionnelle : la présence discrète de Reine Natanson, la mélancolie du regard de Marthe - rarement vue de face, les yeux ouverts -, témoignent de l'intimité partagée. Ici encore, la lumière et la couleur tissent un voile entre le réel et l'imaginaire.

L'EXPOSITION

DIALOGUES AVEC LA LUMIÈRE

L'installation de Pierre Bonnard au Cannet marque un tournant décisif dans son œuvre. Depuis *Le Bosquet*, perchée sur les hauteurs et baignée de lumière, l'artiste développe un regard profondément contemplatif sur le monde qui l'entoure. Chaque jour, il observe le paysage méditerranéen - la baie de Cannes, les collines de l'Estrel, les arbres en fleurs - et en fait la matière première d'une peinture de plus en plus intérieure, poétique et vibrante.

Cette relation nouvelle à la lumière influe directement sur l'évolution de sa **palette** : les tons se saturent, les contrastes s'affirment, les couleurs deviennent sensations. Simultanément, son travail sur le **cadrage** se complexifie, multipliant les angles de vue, fragmentant les plans, brouillant les frontières entre intérieur et extérieur.



Pierre Bonnard, *Nu orange*, vers 1943
Huile sur toile - 49 x 43 cm; Musée Bonnard, Le Cannet.
Acquis avec l'aide de l'Etat, de la région Sud et de 356 donateurs.
2019 - © Musée Bonnard

L'œuvre *L'Atelier au Mimosa* (vers 1939-1946), prêt exceptionnel du Centre Pompidou, incarne avec éclat cette fusion entre espace domestique et lumière méditerranéenne. Le tableau, d'apparence simple, déploie une composition extrêmement élaborée, où la lumière circule librement, traverse les murs, se reflète, s'infiltre. Le mimosa, jaune incandescent, agit comme un foyer solaire autour duquel s'organise tout l'espace pictural. Le réel s'y transfigure : la couleur devient structure, la lumière devient matière.

À travers cette œuvre manifeste, Bonnard atteint une forme de synthèse ultime. Son **vocabulaire plastique** - jeux de reflets, cadrages obliques, objets esquissés - tend vers une abstraction sensible, sans jamais renoncer à la présence du monde. La figure humaine, souvent absente, se devine dans un miroir, une ombre, un angle de porte. L'artiste est là, mais en retrait, comme un témoin silencieux.

Cette période de maturité, marquée par près de vingt années de création au Cannet, s'éclaire à la lumière d'autres œuvres majeures *Vue du Cannet* (1925), où le paysage devient une féerie colorée ; *Paysage, soleil couchant* (1923), où les rouges et violets saturent la toile; ou encore *Nu orange* (vers 1943), où le corps se fond dans l'espace. Dans chacune, la couleur ne décrit plus : elle exprime. Le sujet n'est plus un but en soi, mais un point de départ vers une réalité recomposée, presque onirique.

L'héritage du peintre se lit aussi dans sa manière de peindre le monde en silence. *Marine à Arcachon* (1911) et *Bateaux dans un port* (vers 1923) illustrent cette approche sensible du paysage : à Arcachon, deux petits personnages et un chien face à l'immensité, la mer invite à la méditation. L'horizon bas, presque irréel, donne à la toile une dimension spirituelle, comme si l'artiste cherchait dans la nature une forme d'absolu ; à Cannes, la lumière fragmentée sur l'eau restitue l'éclat d'un instant suspendu. Deux visions du littoral, deux fragments d'éternité. Ici, Bonnard délaisse la ligne nette au



Pierre Bonnard, *Marine à Arcachon*, 1911
huile sur carton marouflé sur bois - 46 x 38 cm.
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000
Musée Bonnard, Le Cannet – dépôt du musée d'Orsay, Paris

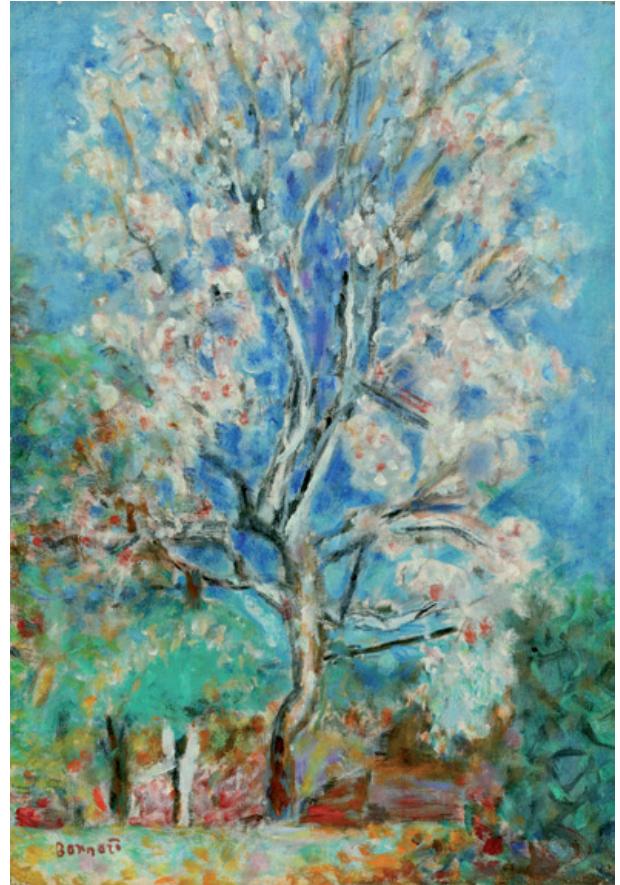
L'EXPOSITION

profit de touches diffuses et fragmentées, comme pour traduire la fugacité du moment. Le bateau, motif récurrent chez l'artiste, devient le symbole d'un voyage intérieur, d'un désir de liberté

Enfin, avec *L'Amandier en fleurs* (vers 1930), arbre éclatant dressé vers le ciel, Bonnard livre une image d'un monde transfiguré par la peinture : un monde où la lumière n'éclaire plus seulement les formes, mais révèle une présence invisible - celle de la vie intérieure.



Pierre Bonnard, *Paysage, soleil couchant*, vers 1923
Huile sur toile - 59 x 72,5 cm - Musée Bonnard, Le Cannet,
dépôt du musée d'Orsay Don de la Fondation Meyer à l'Etat
pour le musée Bonnard au Cannet



Pierre Bonnard, *L'Amandier*,
vers 1930 - Huile sur toile, 51 x 35 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, 2014 - © Musée Bonnard

FOCUS

Sur *L'Atelier au Mimosa* Prêt exceptionnel du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris



Pierre Bonnard, *L'Atelier au mimosa*, 1939-1946
huile sur toile, 127,5 x 127,5 cm
Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris

L'Atelier au Mimosa (vers 1939-1946), prêt exceptionnel du Centre Pompidou, est bien plus qu'une simple représentation de l'atelier de Bonnard au Cannet. Cette œuvre majeure est le point d'aboutissement d'un long cheminement artistique, où se conjuguent mémoire, observation et expérimentation chromatique. Précédé par une première version réalisée dans les années 30 (ancienne collection Georges Levy), cette œuvre a été peinte dans les dernières années de la vie de Bonnard, et est devenue rapidement une œuvre emblématique de sa maturité artistique. Elle incarne la fusion totale entre l'espace intérieur et la lumière du monde extérieur, observée depuis la verrière de son atelier du Cannet. Le mimosa en fleur, y explose dans un jaune solaire, devenant le cœur vibrant d'une composition où les limites entre dedans et dehors s'estompent. L'atelier se transforme en une scène baignée de lumière, traversée par des ombres et des reflets. Objets, murs, fenêtres, végétation foisonnent.

Par son cadrage complexe, ses couleurs irradiantes et sa structure fluide, ce tableau est souvent considéré comme un **manifeste pictural**, concentrant les recherches de toute une vie : **le motif du quotidien transfiguré par la lumière**. Un chef-d'œuvre rare du Centre Pompidou dont le public va pouvoir profiter jusqu'en janvier 2027.

Ce tableau illustre la manière unique dont Bonnard transforme un espace familier en un univers à la fois intime et universel, où la lumière, la couleur et la forme dialoguent en permanence. Mais pour saisir toute la complexité de cette composition, il est essentiel de la mettre en relation avec les nombreuses études préparatoires, dessins et notes qu'il réalisait dans son atelier.

DESSINS ET ÉTUDES PRÉPARATOIRES

Bonnard travaillait souvent à partir de croquis dessinés sur le vif ou de mémoire, capturant des impressions fugaces et des variations de lumière. Ces dessins sont caractérisés par leur liberté et leur spontanéité : traits légers, parfois à peine esquissés, laissant deviner plutôt que décrire.

Dans le cas de *L'Atelier au Mimosa*, un seul dessin préparatoire connu montre la structure fragmentée du tableau, les jeux de plans superposés, et les formes qui s'entremêlent entre l'intérieur de la pièce et le jardin extérieur. Les contours des meubles, des portes, et surtout des branches du mimosa sont souvent représentés de façon schématique, soulignant une attention portée moins à la précision qu'à la suggestion.

Ses dessins révèlent également l'importance que Bonnard accordait au rythme de la composition et à la dynamique spatiale. Il composait comme un musicien, structurant ses images par des lignes, des formes et des taches de couleur qui créent un équilibre subtil.

LA TECHNIQUE PICTURALE

Sur la toile, cette liberté se traduit par une superposition de couches de peinture, appliquées en touches légères ou en aplats vibrants, selon la lumière captée. Bonnard utilisait souvent la peinture à l'huile avec des empâtements très contrôlés, modulant la densité et la saturation des couleurs pour créer des effets de profondeur et de vibration.

Dans *L'Atelier au Mimosa*, la lumière filtre à travers le feuillage jaune éclatant du mimosa, inonde la pièce et joue sur les surfaces : murs mauves, meubles sombres, objets à peine visibles. Cette harmonie de couleurs vient d'une observation attentive, mais aussi d'un travail intérieur où Bonnard réinvente sans cesse ce qu'il a ressenti.

Les techniques de Bonnard mêlent donc observation naturaliste et interprétation libre : les contours se dissolvent, la perspective est parfois fragmentée, et les différentes sources lumineuses s'entrecroisent dans une atmosphère à la fois tangible et rêveuse.

Même si l'œuvre semble spontanée et libre, Bonnard construit son tableau avec **une organisation très précise**. Il ne respecte pas une perspective classique (fuyantes, points de fuite), mais compose par **blocs d'espaces** juxtaposés et **lignes verticales/horizontales**. Dans *L'Atelier au mimosa*, Pierre Bonnard construit l'espace de manière complexe et non traditionnelle. L'atelier, lieu intime, est structuré par un réseau de lignes architecturales – montants de la verrière, balustrade, sol carrelé – qui découpent et fragmentent l'espace. Ces éléments servent non pas à créer une perspective réaliste, mais à poser une organisation interne propre au tableau, presque comme un échafaudage visuel. Le regard est guidé à travers différents plans, de l'intérieur vers l'extérieur, sans hiérarchie stricte. La végétation, notamment le mimosa éclatant, semble traverser la limite entre le dehors et le dedans, brouillant les frontières spatiales. Par cette construction, Bonnard crée une composition où tout semble à la fois autonome et connecté, dans une respiration picturale fluide, où l'atelier devient un lieu de passage entre mémoire, sensation et lumière.

LA MÉMOIRE ET LE SOUVENIR

Bonnard a souvent insisté sur le rôle central de la mémoire dans sa peinture. Il ne peignait pas « sur le motif » comme les impressionnistes, mais en se souvenant, en recomposant à partir d'impressions, d'émotions et de sensations.

L'atelier, lieu clos mais ouvert sur le jardin, est un espace de réflexion et de contemplation où se mêlent souvenirs, perceptions et rêveries. Le mimosa, plus qu'un simple arbre, devient un symbole solaire et vital, ancrant le tableau dans la nature méditerranéenne tout en transcendant la réalité par la couleur.

Le visage suggéré dans l'ombre peut-être Marthe, la femme de Bonnard, décédée quelques années auparavant. Cette figure fragile, presque absente, renforce la dimension mélancolique de l'œuvre. L'atelier devient ainsi un espace hanté par la mémoire, à la frontière entre l'intime et l'extérieur. *L'Atelier au Mimosa* témoigne de la quête constante de l'artiste : faire apparaître l'émotion invisible des choses et la beauté cachée dans la vie quotidienne.



Pierre Bonnard, *Bateaux dans un port* (détail), vers 1925. Huile sur toile - 48x54 cm - © Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard,
Marine à Arcachon, 1911
Huile sur carton marouflé sur bois - 46,0 x 38,0 cm
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris
© Grand Palais, RMN (musée d'Orsay)
(Adrien Didierjean)



Pierre Bonnard,
L'Atelier au mimosa, 1939-1946
huile sur toile, 127,5 x 127,5 cm
Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Grand Palais Rmn / Bertrand Prévost



Pierre Bonnard,
Reine Natanson et Marthe Bonnard au corsage rouge, 1928
Legs Mme Thadée Natanson, 1953
Huile sur toile - 73,8 x 57,3 cm x 35 cm
© Musée Bonnard - Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris
Image © Centre Pompidou - MNAM-CCI



Pierre Bonnard,
Bateaux dans un port, vers 1923
Huile sur toile - 48x54 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière



Pierre Bonnard,
Pivoines, vers 1946
Huile sur toile - 41x 35 cm - © Musée Bonnard,
Le Cannet - dépôt d'une collection particulière



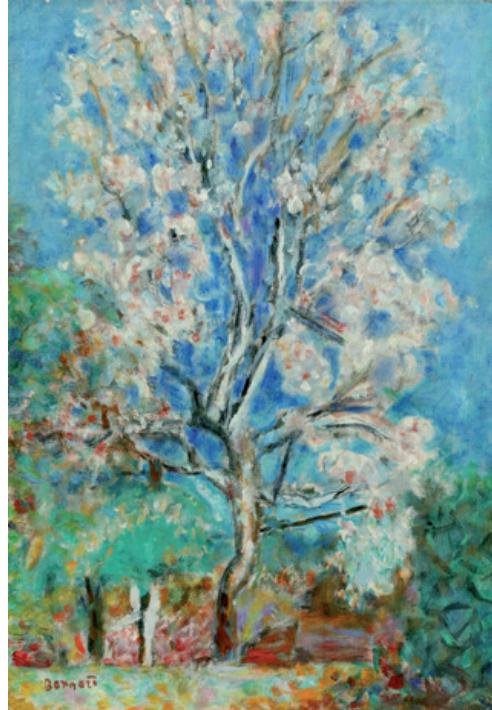
Pierre Bonnard,
Nuage sur la mer, vers 1930
Gouache et crayon sur papier - 28x37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1925,
huile sur toile, 233,6 x 233,6 cm.
Musée Bonnard, Le Cannet,
don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay, Paris
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Pierre Bonnard, *L'Amandier*, vers 1930,
Huile sur toile – 51,1 x 34,9 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
don de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, 2014
© Musée Bonnard, Le Cannet



Pierre Bonnard
Nu de profil, 1917
Huile sur toile, 103 x 52 cm -
Musée Bonnard, Le Cannet - Acquis avec l'aide
du Fonds du Patrimoine, du FRAM et d'un mécène privé
© Musée Bonnard, Le Cannet / Yves Inchierman



Pierre Bonnard,
Scène de famille, 1892
Lithographie en trois couleurs
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt de PMFV - © Frédéric Aubert

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Bonnard,
L'Amandier en fleurs, vers 1930
huile sur toile – 51,1 x 34,9 cm
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer pour
le développement culturel et artistique, 2014.
© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,
Nu orange, vers 1943
huile sur toile – 49 x 43 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud
et de 356 donateurs, 2019
© Musée Bonnard, Le Cannet

Pierre Bonnard,
Paysage, soleil couchant, vers 1923
59 x 72,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2022.
© RMN - Hervé Lewandovsky

Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932
huile sur toile – 95,6x 100 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Pierre Bonnard,
La Fenêtre ouverte, 1941-1944
huile sur papier marouflé sur toile – 49,4 x 64,8 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du Musée d'Orsay, Paris, 2022

Pierre Bonnard,
Baigneuses à la fin du jour, vers 1945
huile sur toile – 48 x 69 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008.
© Musée Bonnard, Le Cannet

Pierre Bonnard,
Nus se reflétant dans une glace, 1907
huile sur carton contrecollé - 62 x 37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2012 / Yves Inchierman

Pierre Bonnard,
Vue du Cannet, 1925
huile sur toile – 233,6 x 233,6 cm
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© Musée d'Orsay / photo RMN/ Patrice Schmidt

Pierre Lesieur,
Cafetière jaune, 2010
huile sur panneau - 60 x 73 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de Michèle Lesieur, 2018.
© J.L Losi

Pierre Bonnard,
Nu, 1930
Lithographie 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, don d'une collection particulière
© Musée Bonnard, Le Cannet / Yves Inchierman

Jacques Truphémus,
Petite fenêtre au bouquet, Lyon, 1973
huile sur toile 55 x 46 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, don d'une collection particulière, 2023
© Musée Bonnard, Le Cannet

Édouard Vuillard,
Annette assise entre sa mère et sa grand-mère, vers 1901-1902
huile sur carton
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt d'une collection particulière
© Droits réservés

Pierre Bonnard,
Femme dans un intérieur dit aussi La Valise, vers 1925
huile sur toile - 61 x 28 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière
© Frédéric Aubert

Pierre Bonnard,
Le Déjeuner - Marthe Bonnard et Jean Terrasse, 1916
huile sur toile, 67 x 122 cm,
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection privée, 2014
© JM. Drouet

Pierre Bonnard,
Le Salon des Cent (épreuve avant la lettre), 1896
lithographie, 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
© Georges Auclair

Pierre Bonnard,
Paysage du Cannet par temps de Mistral, 1922
huile sur toile, 49 x 62 cm
musée Bonnard, Le Cannet,
acquis avec l'aide du FRAM

Pierre Bonnard,
Promenade des nourrices. Frise de fiacres, 1897
lithographie, 144 x 191 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du FRAM
Concours du Ministère de la Culture et de la Communication

Pierre Bonnard,
L'Atelier au mimosa, 1939-1946
huile sur toile, 127,5 x 127,5 cm
Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. Grand Palais Rmn
Bertrand Prévost

Pierre Bonnard,
Pivoines, vers 1946
huile sur toile - 41x 35 cm - © Musée Bonnard,
Le Cannet - dépôt d'une collection particulière
Pierre Bonnard,

Pierre Bonnard,
Nuage sur la mer, vers 1930
gouache et crayon sur papier - 28x37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

Pierre Bonnard,
Bateaux dans un port, vers 1923
huile sur toile - 48x54 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt d'une collection particulière

Pierre Bonnard,
Marine à Arcachon, 1911
huile sur carton marouflé sur bois - 46,0 x 38,0 cm
Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000
Musée Bonnard, Le Cannet - Dépôt du musée d'Orsay , Paris
© Grand Palais, RMN (musée d'Orsay) (Adrien Didierjean)

André Derain
Nu allongé, s.d.
crayon sur papier - 15x22,2 cm
Musée Bonnard, Le Cannet - don d'une collection particulière

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



La ville du Cannet est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes. Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannet mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecan.net - lecan.net-tourisme.fr



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique. Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIX^e siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr



LES SOUTIENS MEDIAS



Radio Vinci Autoroutes est une station d'information pour les usagers empruntant les 4 400 km composant le réseau autoroutier de Vinci Autoroutes. Partenaire privilégié depuis 2013, Radio Vinci Autoroutes relaie l'actualité des expositions et des activités du musée Bonnard auprès de ses auditeurs tout au long de l'année.

radiovinciautoroutes.com

LES INFOS PRATIQUES

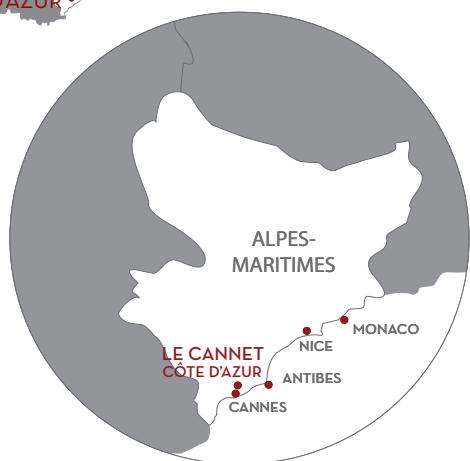
MUSÉE BONNARD

16, boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Septembre > juin : 10h - 18h.
Fermé le lundi

LES TARIFS

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3,50 €
Famille (2 adultes et 2 enfants de + 12 ans) : 10 €
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques
Billet couplé avec MIP Grasse.

LES SERVICES

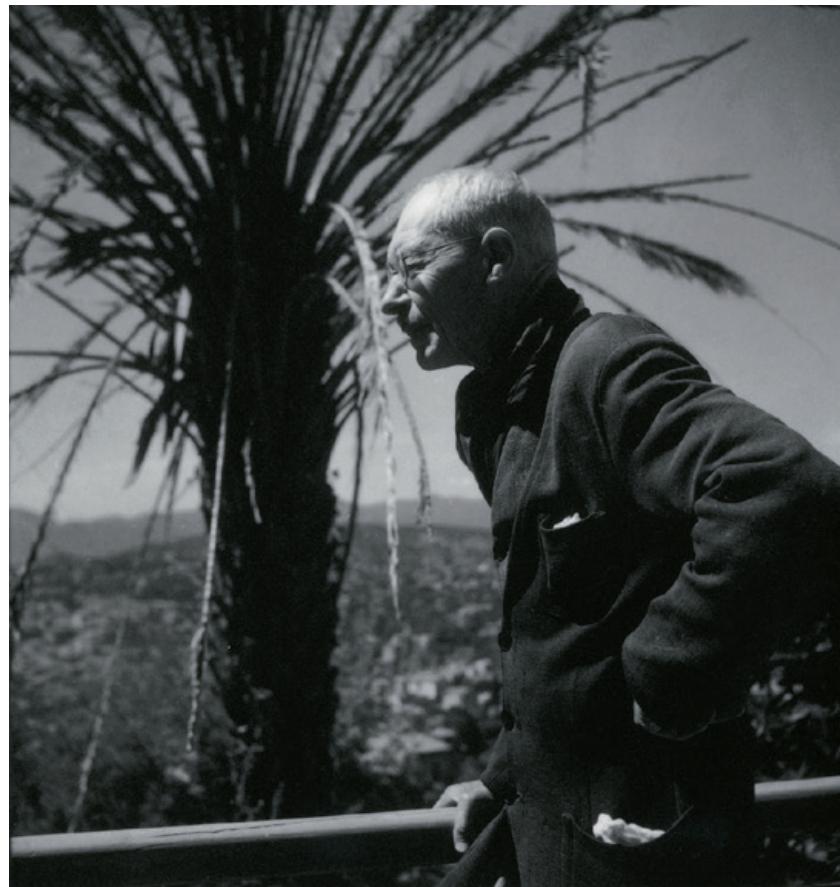
Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.



La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.
2 consignes à parapluie.





André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard*
(*Le Cannet*), été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier



Pierre Bonnard, *Marine à Arcachon* (détail), 1911 - Huile sur carton marouflé sur bois - H. 460 ; L. 380 cm - Donation sous réserve d'usufruit Philippe Meyer, 2000 - Musée Bonnard, Le Cannet - dépôt du musée d'Orsay, Paris